

# Contribution à l'armorial du canton de Fribourg

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-818200>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

## III<sup>me</sup> SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

---

MICHEL. — Nombreuses familles qui ne sont peut-être pas toutes de même souche. Elles sont mentionnées à Villarlod, Fribourg et Bulle dès le XV<sup>e</sup> siècle, et possèdent actuellement les bourgeoisies de Châtel-St-Denis, Cheyres, Domdidier, La Corbaz, Cressier, Fribourg, Léchelles, Maules, Montagny-la-Ville, Remaufens, Portalban, Villarlod et Villarsel-le-Gibloux.

Claude Michel, banneret de Bulle, utilisa en 1687 un sceau (A.E.F.: Titres de Bulle, n<sup>o</sup> 134) donnant: *un sautoir écoté accompagné d'un oiseau en chef et de trois trèfles, l'un à dextre, le second à senestre, le dernier en pointe.*

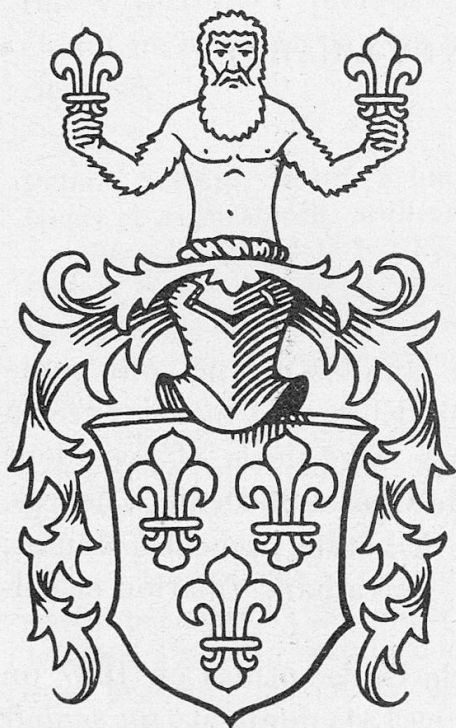
Le catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba, 1818 (Musée gruérien, Bulle) indique *d'azur à un agneau d'argent passant sur une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 94).

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne pour les Michel de Bulle: *d'azur à un agneau pascal passant sur un rang de huit piques mouvant de la pointe, le tout d'argent.* Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 751) donne le même écu.

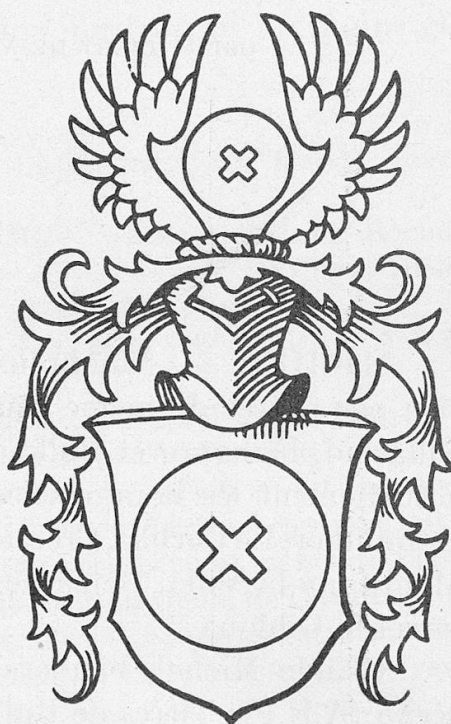
MOSSU. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1349; éteinte en 1518 dans la famille de Diesbach.

Le sceau de Williz Mossu (A.E.F.: Hauterive II, 207), recteur de l'hôpital, 1422, donne: *trois fleurs de lis*. Le même écu est aussi donné par une sculpture se trouvant au pied d'une statue du porche de la cathédrale de St-Nicolas, de Jean Mossu, 1438.

Les émaux, *de sable à trois fleurs de lis d'argent*, sont donnés par deux clefs de voûte de la chapelle du St-Sépul-



95. MOSSU



96. MOULIN

cre, à la cathédrale de St-Nicolas, vers 1433; par le Christ à la colonne, 1438 (église des RR.PP. Cordeliers, Fribourg); par la chronique de F. Rudella, vers 1575 (vol. I, p. 165); par l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865.

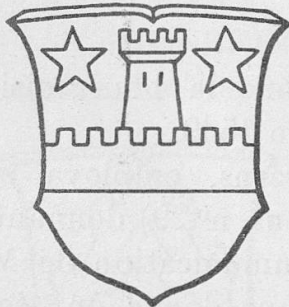
Pierre Mossu utilisa, de 1453 à 1467, un sceau (A.E.F.: Stadtsachen A, n° 240, 261, 263, 267) donnant: *trois fleurs de lis*; cimier: *un sauvage issant, tenant une fleur de lis dans chaque main* (fig. 95).

MOULIN, DU. — Famille d'Estavayer-le-Lac où on la rencontre dès 1483; il n'est pas certain qu'elle descende

des du Moulin qui existaient dans la même ville au courant du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle passa, lors de la Réformation, dans le canton de Vaud où elle existe encore sous les noms de Moulin et de Mollins.

Pierre du Moulin utilisa en 1540 un sceau à ses armes (voir: D.-L. Galbreath, *Armorial vaudois*, p. 469): *une meule de moulin*.

Le même personnage reçut en 1541 des lettres d'ano-blissement de l'empereur Charles-Quint, constituant en même temps une confirmation d'armoiries (id.): *d'or à la*



97. MURITH



98. MÜRSING



99. MÜRSING

*meule de moulin de gueules, l'anille, en forme de flanchi, d'argent; cimier: la meule dans un vol d'or* (fig. 96).

C'est peut-être pour une autre famille de ce nom que l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne: *d'argent à la croix ancrée de sable, chargée en abîme d'un losange du premier*.

MURITH. — Famille actuellement bourgeoise de Morlon et de Gruyères, mentionnée dans ce dernier endroit depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'azur à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, issant d'une fasce crénelée du même et accompagnée en chef de deux étoiles d'or*. Le D.H.B.S. (vol. V, p. 62) donne le même écu (fig. 97).

MÜRSING. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1399; éteinte vers 1600.

Hans Mürsing, bailli de Bossonnens, utilisa, en 1562 un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bossonnens) donnant: *un monogramme composé des lettres H et M surmonté d'un flanchi patté et d'un croissant* (fig. 98).

Le cachet de Pierre (A.E.F.: Fonds de Diesbach), utilisé en 1593, présente: *une marque de maison en forme d'un chiffre 4, la barre horizontale croisetée et pattée, l'autre brochant en pointe sur un anneau* (fig. 99).

Nicolas Mürsing employa en 1595 un cachet (id.) donnant: *la même marque posée sur une montagne de trois copeaux*.

MUSARD. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1379; éteinte en 1549.

Michel Musard, seigneur de Vuissens, employa en 1536 un sceau, A.E.F.: Titres de Vuissens, n° 29) donnant: *un chevron écolé*. Un petit cachet (communication de M. Henri Næf, à Bulle) de la même époque donne un écu semblable (fig. 100).

L'armorial du Pays de Vaud, du colonel A. de Mandrot, indique: *d'azur à deux écots d'or posés en chevron*.

Ryff, dans *Cirkell der Eidtgenoschaft*, 1597, donne, pour le baillage de Vuissens: *d'azur au chevron écolé d'or*.

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne une armoirie *au chevron accompagné de deux roses et d'un soleil* qui est celle de la famille Mussard de Genève.

Une autre famille Musard, bourgeoise d'Estavayer-le-Lac, est originaire de Forel où elle se révèle dès le début du XV<sup>e</sup> siècle; il est possible que ces deux familles soient de même souche.

C'est à cette dernière famille qu'appartient un cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 25) datant de 1840 environ et donnant: *taillé de gueules et d'azur, à deux sapins arrachés, posés en chevron sur une terrasse; sur cette dernière, trois rats courant vers la senestre*.

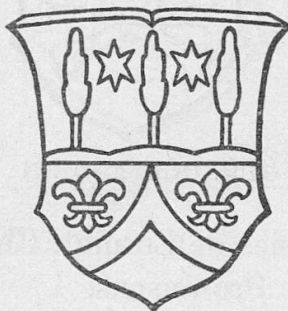
NOËL. — Ancienne famille qui possède actuellement les bourgeoisies d'Estavayer-le-Lac et de Vuissens.

Une peinture de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (communication de la famille à feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) donne des armoiries qui semblent provenir d'une officine italienne: *coupé; au 1<sup>er</sup> d'azur à trois peupliers de sinople soutenus d'une terrasse du même, celui du milieu accompagné en chef de deux étoiles à six rais d'or; au 2<sup>e</sup> d'azur chapé de gueules à deux fleurs de lis d'or, au chevron ployé d'or, brochante* (fig. 101).

NÜRENBERGER. — Cette famille, connue aussi sous les noms de Nierenberger et de Neuenberger, fut reçue dans



100. MUSARD



101. NOËL



102. NÜRENBERGER

la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1556; éteinte vers la fin du même siècle.

Jean Nürenberger, avoyer d'Estavayer, se servit en 1566 et 1569 d'un sceau (A.E.F.: Actes et corresp. d'Estavayer non classés; Titres d'Estavayer, n<sup>o</sup> 690) donnant: *un ange habillé d'une banderolle, marchant vers la dextre et brandissant une épée* (fig. 102).

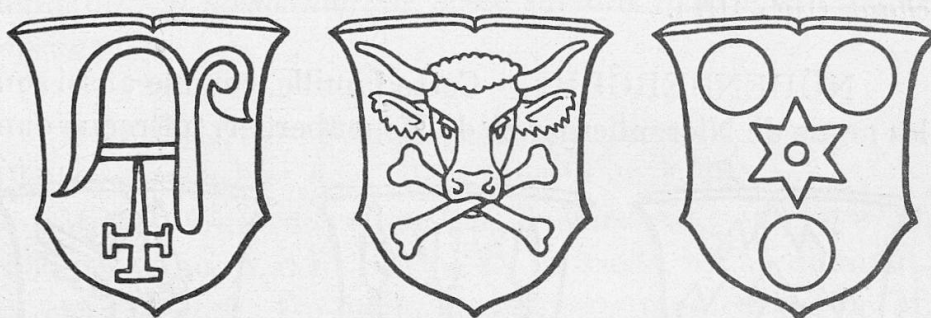
Le titre du Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, donne pour le même personnage: *d'or à une marque de maison de sable* (fig. 103).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, donne sous le nom de Neuoberger: *de gueules à trois degrés d'argent, maçonnés de sable, mouvant de la pointe, accompagnés en chef de trois étoiles malordonnées d'or; une montagne de trois copeaux de sinople brochante en pointe*.

OCHSENBEIN. — Famille originaire de Fahrni près de Steffisbourg, et primitivement de Soleure, reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1809.

La chronique de Morat d'Engelhardt, 1828, donne pour cette famille: *d'argent au rencontre de bœuf tenant dans sa bouche deux tibias passés en sautoir, le tout de gueules* (fig. 104).

OVERNEY. — Ancienne famille qui possède actuel-



103. NÜRENBERGER

104. OCHSENBEIN

105. OVERNEY

lement les bourgeoisies de Cerniat, Chénens, Montagny-les-Monts, Charmey et Promasens.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: *d'argent à une molette d'éperon accompagnée de trois tourteaux, deux en chef, l'autre en pointe, le tout d'azur* (fig. 105).

PALLÉON. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1396; éteinte en 1749.

Pierre Palléon portait dans son sceau (A.E.F.: Fonds de Vevey), en 1590: *une anille de moulin accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'un cœur* (fig. 106).

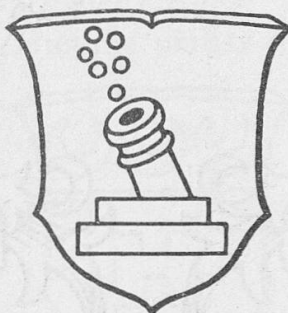
L'armorial de Clavel de Brenles, vers 1700, d'après les notes de feu l'archiviste Du Mont, indique: *d'azur à une anille de moulin d'or en chef et à un cœur de gueules en pointe; cimier: un lion d'or issant*. L'armorial Monnier, 1845 (Bibliothèque publique de Nyon) donne le même écu.

PEISSARD. — Famille qui possède actuellement les bourgeoisies de Granges-Paccot, St-Antoine, St-Ours et Tavel.

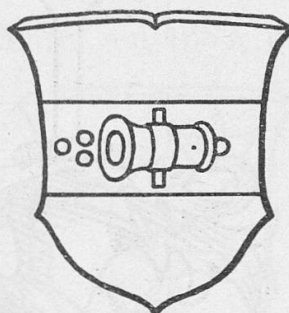
Cette famille porte: *coupé d'argent et de gueules au lion de l'un à l'autre accompagné en chef de deux étoiles de gueules*: porte de grange à Berg (note de feu l'archiviste Schneuwly, 1879), ex-libris manuscrit de Joh. Peissardt 1750, gravure d'un couvercle de pipe d'époque empire (communication de M. le chanoine N. Peissard, à Fribourg).



106. PALLÉON



107. PERRIER



108. PERRIER

Un cachet de 1800 environ (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 17), avec les initiales I. P., indique: *coupé d'or et de gueules au lion (de l'un à l'autre?) accompagné en chef de deux étoiles*; cimier: *une marque en forme d'Y* (fig. 109).

PERRIER (de Perrier du Cotterd). — Famille originaire de Granier en Tarentaise, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1653. Une branche éteinte en 1864 dans la famille Pochet de Besançon, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1780, puis dans le patriciat en 1784. Une autre branche fut admise dans la bourgeoisie de Châtel-St-Denis en 1822.

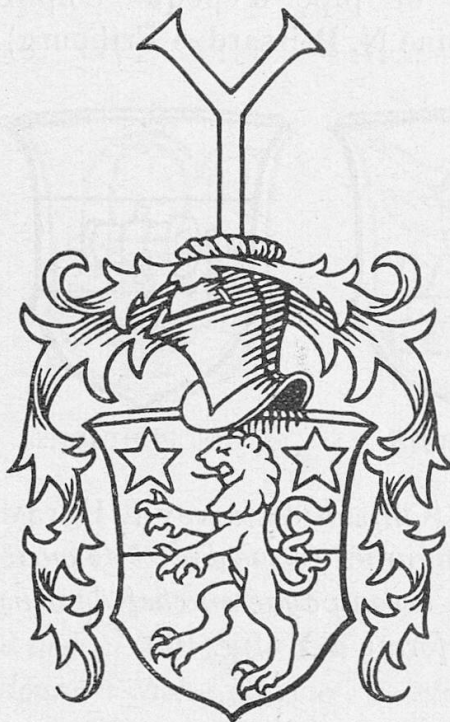
Un cachet de 1769 (A.E.F.: Titres de Cheyres, n° 2) donne: *de gueules à un mortier mouvant en bande de deux degrés alosés et crachant des pierres* (fig. 107).

Dominique Perrier, ancien banneret et curial, utilisa en 1790 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres) donnant: *de gueules à la fasce d'argent chargée d'un mortier*

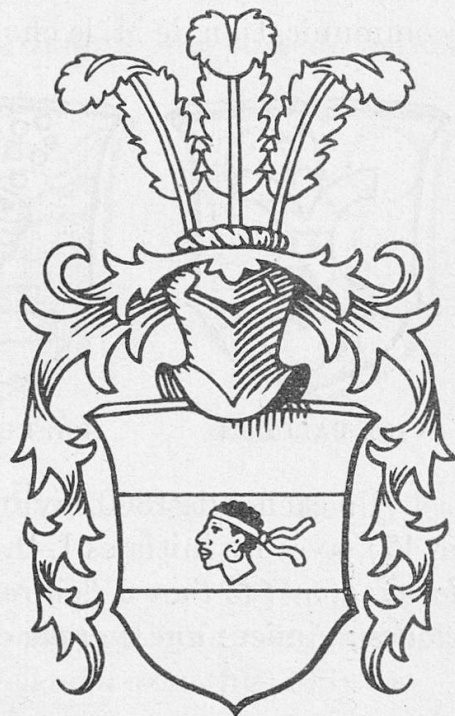


*crachant trois pierres*. Le même écu est aussi donné par un cachet du commandant du détachement d'Estavayer, 1793 (A.E.F.: Coll. de cachets); par un cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 115) de Dominique, chevalier de St-Louis, vers 1800; par un cachet d'époque Louis XVI (id. n° 116) (fig. 108).

Dominique de Perrier du Cotterd, conseiller d'Estavayer,



109. PEISSARD



110. PERRIER

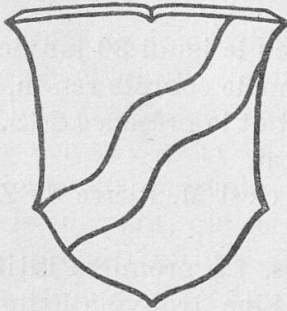
vayer, utilisa de 1781 à 1792 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer; Fonds Wild.-Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 367) donnant: *de gueules à la fasce onnée d'argent chargée d'une tête de maure*. Ce même écu avait déjà apparu sur un cachet de 1712 (sans émaux) qui donnait encore le cimier: *un écran* (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés).

Le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers 1820, donne: *de gueules à la fasce onnée d'argent chargée d'une tête de maure de sable tortillée du second*. L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne le même écu.

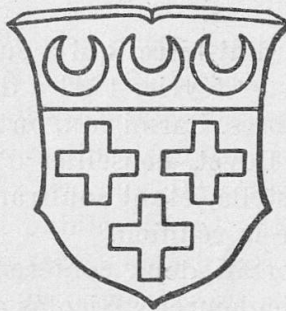
Le portrait de Dominique de Perrier du Cotterd ( propr. d'H. de Vevey-L'Hardy), 1792, indique: *de gueules à la fasce d'or chargée d'une tête de maure de sable tortillée d'argent; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 110).

PERROUD. — Nombreuses familles connues dès le XIV<sup>e</sup> siècle; elles possèdent actuellement les bourgeoisies d'Attalens, Avry-devant-Pont, Berlens, Châtel-St-Denis, Grangettes, Macconnens, Massonnens, La Neirigue, Rue, Villarimboud et Villaz-St-Pierre.

Un Perroud de Miéville utilisa à Châtel, en 1689, un



111. PERROUD



112. PERROUD



113. PICCAND

cachet (A.E.F.: Coll. de cachets) donnant: *une bande engrelée chargée d'une autre bande*.

Un cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 19) d'un ecclésiastique de cette famille, vers 1850, donne: *d'azur à la barre ondée d'or; cimier: un demi vol*. La pierre tombale (jadis à l'ancien cimetière de Fribourg) de Théodore Perroud, conseiller d'Etat, mort en 1876, donnait un écu identique (fig. 111).

François-Joseph Perroud, de Villaz-St-Pierre, curé de Font, utilisa en 1789 et 1795 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) indiquant: *d'azur à trois croisettes, au chef d'argent chargé de trois croissants* (fig. 112).

Le D.H.B.S. (vol. V, p. 253) donne: *d'azur à deux lions d'argent affrontés, tenant haut un cœur renversé du même, posés sur une devise abaissée d'or, la partie inférieure bastillée de quatre pièces, accompagnée en pointe de trois étoiles rangées d'argent*.

(A suivre.)